DÉPÔT LÉGAL
Lièvre
N° 52



Pièce
8° H
1542

Mgr JOUIN

LE PÉRIL JUDÉO-MAÇONNIQUE

LES

"Protocols" des Sages de Sion

COUP D'ŒIL D'ENSEMBLE

Prix : 2 francs

PARIS

REVUE INTERNATIONALE
DES SOCIÉTÉS SECRÈTES
8, Avenue Portalis, 8

ÉMILE-PAUL FRÈRES
100, Faubourg Saint-Honoré

1932

(Tous droits réservés)

Pièce
8° H




SHOUT
SHARE
IT



Le Péril Judéo-Maçonnique

LES « PROTOCOLS » DES SAGES DE SION

Coup d'Œil d'Ensemble

Avant d'entreprendre le commentaire des « *Protocols* » *des Sages de Sion*, nous estimons utile de les embrasser d'un coup d'œil d'ensemble et de les résumer pour mettre en pleine lumière leur plan, leur but, leur menace. Car, malgré les dénégations trop intéressées d'Israël, ces documents restent l'expression vivante de la situation actuelle du monde, que le péril judéo-maçonnique mène infailliblement à la ruine totale, s'il n'est pas conjuré sans atermoiements comme sans complaisances. Dans de telles extrémités, il est de l'intérêt commun de peser la valeur de ces procès-verbaux et d'en extraire les instructions pratiques d'où découle impérieusement le devoir de l'heure présente, à moins de n'avoir plus à cœur les intérêts de la famille, de la patrie et de l'Eglise. C'est donc un court résumé et une analyse des « Protocols » que nous présentons d'abord à nos lecteurs.

Les « *Protocols* » *des Sages de Sion* viennent, en effet, de dévoiler dans le monde entier que le péril judéo-maçonnique est aujourd'hui une question de vie ou de mort pour tous les peuples. Ces « *Protocols* » sont une partie notable des procès-verbaux des vingt-quatre séances tenues au premier Congrès Sioniste à Bâle, en 1897, sous la présidence du Dr Theodor Hertzl, appelé par les Juifs « le Prince d'Exil ». Ces conférences résument le plan de domination mondiale élaboré par la race juive depuis sa dispersion, lors de la prise de Jérusalem par Titus. Il serait puéril de croire que les « Protocols » soient

(1) Nous ne pouvons traiter en quelques pages de l'historicité, de l'authenticité et de la véracité des « *Protocols* ». Nous l'avons fait amplement dans l'*Introduction* et dans les *Appendices* de notre édition de cet ouvrage qui se trouve aux Bureaux de la *Revue Internationale des Sociétés Secrètes*, 8, Avenue Portalis, et à la *Librairie Emile-Paul*, 100, Faubourg Saint-Honoré.

la première rédaction des aspirations d'Israël et de ses efforts séculaires; ils n'en sont que l'expression plus développée, comme aussi plus actuelle, parce que les événements contemporains en confirment la réalisation (1).

Ces documents furent dérobés à l'instigation de hauts fonctionnaires russes, et une des copies fut remise à Serge Nilus en 1901 par le maréchal de la noblesse de Chern (Russie centrale), Alexis Nicolajevitch Souchotin. Une autre copie tomba entre les mains d'un célèbre écrivain et polémiste russe, C. Butmi. Nilus et Butmi traduisirent les « *Protocols* » dans la langue russe. Les traducteurs et les éditeurs qui ont reproduit ces Procès-Verbaux se sont servis de préférence de la traduction de Nilus, parce qu'elle suit fidèlement les Comptes rendus des vingt-quatre séances sionistes.

Les principales éditions de Serge Nilus datent de 1902. Puis, 1905, c'est celle du British Museum que nous avons fait collationner. Ensuite 1911, sur laquelle M. Gottfried zur Beek, le directeur éminent de l'*Auf Vorposten*, a fait la traduction allemande. Une édition de 1917 reproduite par les traductions américaine de Boston et polonaise de Varsovie. Enfin, une dernière édition russe de Nilus parut en 1920 à Berlin; nous la possédons.

Les Juifs nient l'authenticité de ces « *Protocols* ». Il fallait s'y attendre. Mais leurs arguments ne sont pas des preuves. Les uns ont voulu faire passer Nilus pour un moine exalté et sans autorité. Or Serge Nilus était un professeur estimé qui habitait encore l'Ukraine au début de la guerre, et nous avons de ceci le témoignage de Russes actuellement à Paris, qui l'ont fréquenté dans ces dernières années. D'ailleurs nous avons dit que Nilus n'est pas l'unique traducteur des « *Protocols* ». D'autres ont prétendu que les premières éditions n'ont produit aucun effet en Russie. C'est vrai. Mais il faut ajouter que les Juifs les ont fait disparaître à peu près complètement, qu'en particulier l'édition de 1917, chargée sur un wagon, fut jetée sur le quai de la gare et brûlée par une troupe d'hommes qui disparurent ensuite; que le juif Kerenski, arrivé au pouvoir, fit rechercher tous les exemplaires des « *Protocols* » à Petrograd et à Moscou; qu'il suffit enfin, en Russie, d'être trouvé possesseur de ce document pour être mis à mort. A la suite des articles du *Morning Post*, la première édition anglaise fut éga-

(1) Nous tenons de source sûre que les « *Protocols* » étaient rédigés en langue hébraïque, et que la traduction française qui fut remise à Nilus fut faite à cause de l'ignorance de cette langue hébraïque par un grand nombre des congressistes sionistes à Bâle en 1897, à commencer par Theodor Hertzl et Max Nordau.

lement boycottée à Londres par les Juifs. Or, quel intérêt auraient-ils à agir de la sorte si ces Comptes rendus étaient une œuvre apocryphe et sans apparence de vérité ? (1).

La grande objection porte sur l'invraisemblance de transcrire de tels projets dont les manuscrits peuvent toujours tomber dans des mains ennemies. L'objection est plus spécieuse que probante. Tout plan ne saurait être mis au point que par l'écriture. Les deux grands complots maçonniques qui préparèrent les « *Protocols* » furent assurément les écrits des *Illuminés* de Weishaupt en Bavière et l'*Instruction de la Haute-Vente* en Italie. Tous les deux furent rédigés dans les moindres détails; tous les deux furent trouvés et plus tard livrés à la publicité.

Les journaux hongrois du mois d'août 1920 apprenaient de Maramarossziget (située dans le territoire hongrois occupé par les Roumains) que les Juifs y sont consternés. Des mains inconnues ont dérobé les archives de la Société locale israélite sur la politique mondiale. Naturellement, il s'agit d'un vol politique par lequel les auteurs ont voulu se documenter sur les intrigues internationales d'Israël. Aussi les Juifs de Maramarossziget sont-ils effrayés et ont-ils promis plus d'un demi-million de couronnes aux autorités roumaines si celles-ci réussissaient à faire restituer les lettres si compromettantes de ce ghetto.

Ce dernier cas est singulièrement semblable à celui des « *Protocols* ». Encore est-il que si leur authenticité ne peut se prouver rigoureusement, elle est puissamment appuyée par les événements qu'ils prédisaient, dont nous sommes les témoins aujourd'hui et qui menacent de nous faire les victimes de demain. Le traducteur anglais écrit dans sa *Préface:*

Il est impossible de lire aujourd'hui aucune des parties de ce volume sans être frappé de la forte note prophétique qui les remplit toutes, non seulement en ce qui concerne la sainte Russie d'autrefois, mais encore au point de vue de certains développements sinistres qui se peuvent observer dans le monde entier à l'heure actuelle. Gentils, prenez garde!

Nous lisons aussi dans l'édition allemande:

Ce qui s'est passé depuis la publication de Nilus: la guerre mondiale et le renversement des trônes en Russie, en Autriche-Hongrie et en Allemagne; le *Chaos*, but désiré des Francs-Maçons, d'où sortira la Ligue humanitaire, sous la direction

(1) Le grand éditeur de New-York, M. Putnam, avait déjà chez le relieur plusieurs milliers d'exemplaires des « *Protocols* » traduits en anglais. Les Juifs empêchèrent cette publication par la menace de ruiner l'éditeur.

judéo-maçonnique projetée depuis deux cents ans, tout cela apparaît aujourd'hui dans une clarté si terrible, qu'il n'est nullement besoin d'expliquer pourquoi nous traduisons et publions les « *Protocols* » *des Sages de Sion*. Nous espérons que leur publication fera ouvrir les yeux sur les dangers de la Franc-Maçonnerie et de la Juiverie et incitera à prendre les mesures définitives avant que notre patrie et la culture germanique soient complètement anéanties.

Le *Morning Post*, du 19 juillet 1920, fait remarquer que les « *Protocols* » ajoutent à la prédiction du grand mouvement révolutionnaire en Russie, en Allemagne et en Hongrie, les moyens qui devaient l'amener : les guerres, la vie chère, la corruption des gouvernements, l'emploi des agents juifs qu'on retrouve partout et dont les principaux sont désormais connus.

Relevons enfin le passage suivant de l'*Epilogue* du traducteur polonais :

Les causes et les buts de la Grande Guerre qui a ébranlé la terre presque entière, le développement du bolchevisme en Russie, le mouvement spartakiste en Allemagne, même certaines clauses spéciales du traité de paix tout cela trouve ici sa raison, tout cela apparaît comme la conséquence logique de l'action de cette mystérieuse main qui dirige les destinées du monde.

Et cette main, ce sont les Juifs.

Ce que nous avons dit est une preuve suffisante à l'appui de notre affirmation que les secousses et les bouleversements dont souffre de nos jours le monde entier sont l'œuvre des Juifs et la réalisation d'un plan bien déterminé dont tous les détails ont été étudiés avec soin et qui tend à un but nettement spécifié.

C'est de ce plan satanique que nous présentons ici l'analyse. Tous ceux qui l'ont découvert ont jeté un cri d'alarme. Même en Amérique, le traducteur de Boston écrit :

Le but visé, déjà indiqué dans la traduction, est d'appeler l'attention du peuple américain sur un document qui peut jeter une lumière importante sur le mouvement bolcheviste international qui menace directement les intérêts vitaux des Etats-Unis.

Qu'il nous suffise d'ajouter que le pays sur lequel pèse plus lourdement cette menace judéo-maçonnique est le nôtre. Entre tous les peuples, la France est le point de mire et la cible des Juifs et des Maçons. Connaître les « *Protocols* » et déjouer leur plan est donc une œuvre éminemment française. A nous de l'entreprendre à temps et de la mener à bonne fin.

I

La Judéo-Maçonnerie est la Contre-Morale

1° Plan Judéo-Maçonnique de domination mondiale.

Ce plan, c'est le *supergouvernement* juif: (1)

Par tous ces moyens, nous opprimerons tant les chrétiens qu'ils seront contraints de nous offrir l'hégémonie mondiale. Dès que nous aurons atteint une telle position, nous pourrons aussitôt absorber toutes les puissances gouvernementales du monde entier et former un supergouvernement universel. Nous remplacerons les gouvernements existants par un monstre que nous appellerons l'Administration du Supergouvernement. Ses mains s'étendront au loin comme de longues tenailles et il aura à sa disposition une organisation telle qu'il ne pourra manquer de soumettre toutes les nations. (5e *Séance*, p. 59).

Ce plan est poursuivi depuis des siècles et irréformable:

Nous avons devant nous un plan sur lequel est tirée une ligne stratégique dont nous ne pouvons nous écarter sans détruire l'œuvre de siècles entiers. (2e *Séance*, p. 35).

Or, l'exécution de ce plan touche à sa fin:

Aujourd'hui, je puis vous assurer que nous ne sommes plus qu'à quelques pas de notre but. Encore une courte distance à franchir, et le cercle du Serpent Symbolique, le signe de notre peuple, sera complet. Quand ce cercle sera fermé, il entourera tous les Etats de l'Europe comme de chaînes indestructibles. (3e *Séance*, p. 43).

2° Ce plan se réalise par les Juifs avec l'aide des Francs-Maçons.

Les Juifs sont le peuple élu:

« *Per me reges regnant*, que les rois règnent par moi ». Nous lisons dans la Loi des Prophètes que nous avons été choisis pour gouverner la terre. Dieu nous donna le génie pour que nous puissions accomplir cette œuvre. S'il se trouvait un génie dans le camp ennemi, il pourrait cependant nous combattre, mais un nouveau venu ne pourrait se mesurer à de vieux lutteurs de notre espèce, et le combat serait entre nous d'une nature si désespérée, que le monde n'en a encore jamais vu de semblable. Il est déjà trop tard pour leur génie ». (3e *Séance*, p. 56).

(1) Les pages se rapportent à la seconde édition des « *Protocols* »

La dispersion des Juifs favorise leur domination:

Par la miséricorde de Dieu, son peuple élu fut dispersé, et cette dispersion qui parut au monde comme notre faiblesse, a constitué toute notre puissance, laquelle nous a conduits au seuil de la souveraineté universelle. (11e *Séance*, p. 83).

Mais quels sont les Juifs qui veulent nous asservir ? On peut répondre: Tous. Dans tous leurs programmes, ils affirment qu'un Juif, même nationalisé, même marié catholiquement, même baptisé, reste toujours juif. Sauf de rares exceptions, c'est vrai. La pègre judaïque fait les révolutions, mais c'est la Haute Banque juive qui les soutient. Les Juifs talmudistes ont juré la mort des chrétiens; mais les Juifs réformistes donnent la main aux Maçons et aux pires socialistes. Aussi lisons-nous dans les « *Protocols* »:

Ne croyez pas que nos assertions soient des mots en l'air. Considérez le succès de Darwin,Marx et Nietzsche, *préparé par nous*. L'effet démoralisant des tendances de ces doctrines sur l'esprit des Gentils ne devrait certes pas nous échapper. (2e *Séance*, p. 42).

Nous extrayons d'une étude documentée sur ce sujet le passage suivant:

Qu'on ne dise pas comme le font certains chrétiens qui sont dupes ou complices: « Luttez contre tels ou tels Juifs qui forment la Haute Banque, contre tels ou tels autres Juifs qui mènent la révolution. Mais ne confondez pas dans la masse les bons et les méchants ».

Misérable équivoque. C'est toute la race juive « en masse » qui est solidaire de ce programme juif. Tenez-vous en garde contre la presse juive et enjuivée, les individus juifs au pouvoir et toute la basse racaille des ghettos orientaux; tous sont solidaires dans l'œuvre délétère. Mille documents juifs (et chaque jour nous en apporte de nouveaux) proclament que la race juive doit se mettre à la tête du monde, et mille faits prouvent qu'elle poursuit ce but avec une ténacité implacable.

Y a-t-il des individus juifs honnêtes et étrangers à ce programme ? Certainement, et nous nous empresserons de les mettre en dehors de la lutte dès qu'ils se feront reconnaître, ils ont un moyen des plus faciles: Qu'ils combattent non seulement par des paroles mais par des actes le péril juif. Sinon, non.

Ajoutons que les Juifs, relativement peu nombreux (1), se servent des Francs-Maçons; et de même que Satan est le singe

(1) Il ne faut pas se fier aux statistiques intéressées des Juifs. Un grand nombre se donnent comme sujets d'origine de la nation qu'ils habitent sous

de Dieu, on peut dire que la Maçonnerie est le tiers-ordre de la juiverie:

Tant que nous n'aurons pas atteint le pouvoir, nous tâcherons de créer et de multiplier les Loges de Francs-Maçons dans toutes les parties du monde. Nous attirerons dans ces Loges tous ceux qui peuvent revêtir ou qui sont revêtus déjà de la mentalité publique, car ces Loges seront les principaux lieux où nous recueillerons nos renseignements en même temps qu'elles seront des centres de propagande. (15e *Séance*, p. 98).

Il est indéniable que les loges maçonniques se multiplient ou augmentent leurs membres depuis la guerre. Leurs revues reviennent sans cesse sur cet accroissement inespéré, d'où la Maçonnerie conclut, surtout en Angleterre et aux Etats-Unis, qu'elle seule peut régénérer le monde.

Or, la Maçonnerie est dirigée par les Juifs:

Nous centraliserons toutes ces Loges sous une direction unique, connue de nous seuls et constituée par nos Sages. Ces Loges auront également leurs propres représentants, afin de masquer les véritables dirigeants. Et ces dirigeants auront seuls le droit de désigner les orateurs et de tracer l'ordre du jour. Dans ces Loges nous resserrerons les liens de toutes les classes socialistes et révolutionnaires de la Société. Les plans politiques les plus secrets nous seront connus, et, dès qu'ils seront formés, nous en dirigerons l'exécution. (15e *Séance*, p. 98).

Il y a longtemps que les antisémites avertis, en particulier Gougenot des Mousseaux, ont dévoilé la direction juive de la Maçonnerie. La lumière se fait de plus en plus sur ce point, et les « *Protocols* », y auront aidé.

Cette direction juive s'étend au reste à toutes les Société Secrètes:

La plupart de ceux qui entrent dans les Sociétés secrètes sont des aventuriers qui, pour une raison ou pour une autre, veulent se frayer un chemin dans la vie et qui ne sont point d'esprit sérieux.

Avec de tels hommes, il nous sera facile de poursuivre notre but et nous leur ferons mettre notre machine en mouvement.

Si le monde entier en est bouleversé, c'est qu'il nous était nécessaire de le bouleverser ainsi, afin de détruire sa trop grande solidité. Si, au milieu de ce bouleversement, éclatent des conspirations, cela voudra dire que l'un de nos plus fidèles

un nom d'emprunt. Parmi ceux qui se livrent sérieusement à l'étude de la question juive, plusieurs estiment que cette race atteint, dans le monde entier, le chiffre de 35 à 40 millions.

agents est à la tête desdites conspirations. Il est bien naturel que nous soyons le seul peuple à diriger les entreprises maçonniques. Nous sommes le seul peuple qui sachions les conduire. Nous connaissons le but final de toute action, tandis que les Gentils ignorent la plupart des choses concernant la Maçonnerie et ne peuvent même pas voir les résultats immédiats de ce qu'ils font. Généralement, ils ne pensent qu'aux avantages du moment et sont contents si leur orgueil est satisfait par l'accomplissement de leurs intentions, et ils ne perçoivent pas que l'idée originale ne leur en revient pas, mais fut inspirée par nous. (15e *Séance*, p. 99) (1).

Aussi les Francs-Maçons ne sont-ils aux mains des Juifs que des instruments qu'on brise quand ils deviennent inutiles ou nuisibles. De là les victimes maçonniques:

Tout homme doit inévitablement finir par la mort. Il vaut mieux hâter cette fin pour ceux qui entravent le progrès de notre cause, plutôt que pour ceux qui la font avancer. Nous mettons à mort les Francs-Maçons de telle manière que nul, en dehors de la Fraternité, n'en peut avoir le moindre soupçon. Les victimes elles-mêmes ne peuvent s'en douter à l'avance. Toutes meurent, quand il est nécessaire, d'une mort apparemment naturelle. Connaissant ces faits, la Fraternité n'ose protester contre ces exécutions.

Par ces moyens, nous avons coupé à sa racine même toute protestation contre nos ordres pour autant que les Francs-Maçons eux-mêmes sont en jeu. Nous prêchons le libéralisme aux Gentils, mais, d'autre part, nous tenons notre propre nation dans une entière sujétion. (15e *Séance*, p. 102).

Enfin, lorsque les Juifs auront conquis la domination mondiale, ils détruiront la Franc-Maçonnerie:

Pour atteindre ce but, nous emploierons l'impitoyable moyen des exécutions contre tous ceux qui pourraient prendre les armes contre l'établissement de notre pouvoir.

L'institution d'une nouvelle société secrète quelconque tombera aussi sous le coup de la peine de mort; quant aux Sociétés secrètes qui existent actuellement et qui nous sont connues, celles qui servent et ont servi notre cause, nous les dissoudrons et enverrons leurs membres en exil au bout du monde.

(1) Les Juifs ont besoin du secret des Loges :

« Pour quelle raison avons-nous été conduits à imaginer notre politique et à l'implanter chez les Gentils ? Nous la leur avons inculquée sans leur en laisser comprendre le sens intime. Qu'est-ce qui nous a poussés à adopter une telle ligne de conduite, sinon ce fait que, race disséminée, nous ne pouvons atteindre notre objet par des moyens directs, mais seulement par des moyens détournés ? Telle fut la cause réelle de notre organisation de la Maçonnerie, dont ces pourceaux de Gentils n'ont pas approfondi le sens, ni même soupçonné le but. Ils sont attirés par nous dans la multitude de nos Loges qui paraissent être uniquement maçonniques pour jeter de la poudre ux yeux de leur camarades », (11e séance, p. 82).

C'est de cette manière que nous agirons avec les Francs-Maçons Gentils qui pourraient en savoir plus long qu'il ne nous convient. Nous tiendrons dans une perpétuelle crainte de l'exil tels Francs-Maçons auxquels, pour une raison quelconque, nous ferions miséricorde. Nous ferons passer une loi qui condamnera tous les anciens membres des Sociétés secrètes à être exilés d'Europe, où sera le centre de notre Gouvernement.
Les décisions de notre Gouvernement seront irrévocables et nul n'aura le droit d'en appeler. (15e *Séance*, p. 96).

Il est naturel que les Juifs qui rêvent d'autocratie ne puissent s'entendre au pouvoir avec les Maçons qui veulent la République universelle. Mais les moyens que prône Israël prouvent que le plan de domination universelle s'effectuera par une révolution morale, ou plutôt immorale, qui renversera toutes les bases actuelles de la société.

3e Le Supergouvernement Juif est la Contre-Morale.

Ecoutez les principes judéo-maçonniques:

La politique n'a rien de commun avec la morale. Un souverain gouverné par la morale n'est pas un habile politique; il n'est donc pas d'aplomb sur un trône. Celui qui veut gouverner doit avoir recours à la ruse et à l'hypocrisie. En politique, les grandes qualités humaines d'honnêteté et de sincérité deviennent des vices et détrônent un souverain plus immanquablement que son plus cruel ennemi. Ces qualités doivent être les attributs des pays non juifs, mais nous ne sommes aucunement obligés d'en faire nos guides. (1re *Séance*, p. 33).

Et encore:

Notre devise doit être: FORCE ET HYPOCRISIE.
Seule la force pure est victorieuse en politique, surtout quand elle se cache dans le talent indispensable aux hommes d'Etat. La violence doit être le principe, la ruse et l'hypocrisie la règle de ces gouvernements qui ne veulent pas déposer leur couronne aux pieds des agents d'un nouveau pouvoir quelconque. Ce mal est le seul moyen d'arriver au bien. Ne nous laissons donc pas arrêter par l'achat des consciences, l'imposture et la trahison, si par eux nous servons notre cause.
En politique, n'hésitons pas à confisquer la propriété, si nous pouvons ainsi acquérir soumission et pouvoir. (1re *Séance*, p. 37).

Le renversement de la morale est complet: le vol de la propriété et l'achat des consciences, le faux serment de fidélité et le parjure de la trahison, la fin qui justifie les moyens (1), la force qui fait le droit, tous ces mensonges renversants forment

(1) « La fin justifie les moyens. Il faut en dressant nos plans faire plus attention à ce qui est nécessaire et profitable qu'à ce qui est bon et moral », (1re séance, p. 35).

le fond des « *Protocols* » et sont érigés en principes de politique et de gouvernement. Aussi lorsqu'on a vu dès le début de la guerre le chancelier allemand assimiler un traité à un chiffon de papier, on se prend à croire à la parole du Kaiser dite, en 1915, à l'abbesse de Maredret: « Ce n'est pas moi, ce sont les Juifs et les Francs-Maçons qui ont voulu la guerre » (1). Oui, la guerre et la paix sont conformes aux instructions des « Protocols » et ce sont bien les Juifs et les Maçons qui ont fait l'une et l'autre.

En conséquence, les Juifs travaillent à la déformation de l'esprit par la diffusion des idées fausses:

Nous fûmes les premiers jadis à crier au peuple: « Liberté, Egalité, Fraternité », mots si souvent répétés depuis lors par d'ignorants perroquets, venus en foule de tous les points du globe autour de cette enseigne. A force de les répéter, ils ont privé le monde de sa prospérité et les individus de leur vraie liberté personnelle si bien protégée naguère de la populace qui voulait l'étouffer. (1re *Séance*, p. 38).

De tels résultats sont obtenus particulièrement par le libéralisme:

Lorsque nous eûmes injecté le poison du libéralisme dans l'organisation de l'Etat, sa complexion politique changea; les Etats furent infectés d'une maladie mortelle: la décomposition du sang. Il ne reste plus qu'à attendre la fin de leur agonie. (10e *Séance*, p. 75).

Le but est d'arriver au nivellement de la pensée:

Nous savons, par l'expérience de plusieurs siècles, que les hommes vivent et sont guidés par des idées, et qu'ils sont influencés par ces idées, grâce à l'éducation; celle-ci peut leur être donnée à tout âge avec le même résultat, mais, naturellement, par des moyens différents.

Par une éducation systématique, nous nous chargerons de faire disparaître tout ce qui pourrait rester de cette indépendance de la pensée dont nous nous sommes si largement servis depuis un certain temps, pour aboutir à nos fins. (16e *Séance*, p. 112).

Complétez la déformation de l'esprit et du caractère par la dissolution des mœurs due à l'excitation des plaisirs, des jeux, de l'alcoolisme; ajoutez enfin la destruction de la famille par

(1) *Le Coup d'œil d'ensemble* était déjà imprimé quand nous avons reçu la confirmation de l'aveu du Kaiser de la manière suivante : Le 2 décembre 1920, Mgr Polit, archevêque de Quito, nous dit qu'il avait fait visite la veille à l'Abbesse de Maredret, en Belgique, et que celle-ci lui avait dit ces paroles : « Monseigneur, vous êtes assis dans le fauteuil qu'occupait l'Empereur d'Allemagne, lorsqu'il me dit en propres termes : « Ce n'est pas moi, ce sont les Juifs et les Francs-Maçons qui ont fait la guerre ».

le divorce et l'apologie de l'union libre, du néo-malthusianisme, de l'eugénisme, et vous comprendrez combien redoutables et cyniques sont les doctrines des « Protocols » que les Juifs mettent si parfaitement en pratique en s'emparant de la presse, du théâtre, des cinémas et des modes. Le gouvernement juif est bien la Contre-Morale (1).

II

La Judéo-Maçonnerie est le Contre-Etat

La révolution sociale s'associe à la révolution morale dans le plan judéo-maçonnique. Pour arriver à la domination du monde, les Juifs doivent, s'emparer de tous les Etats. C'est ce qu'ils veulent réaliser par la triple emprise des biens, du pouvoir et des peuples déchus.

1° Emprise des Biens et de la Fortune.

Vrais descendants des peuples adorateurs du veau d'or au

(1) La citation qui suit répond bien aux pièges judéo-maçonniques qui amusent le peuple et le distraient des idées sérieuses. Le côté sportif, avec les boy-scouts avant la guerre, et les lois postscolaires après la paix rentrent parfaitement dans le même plan. Quant à la vague de plaisir déchaînée dans tous les pays, on voit qu'elle vient particulièrement de la même source. Lisez et comparez :

« Pour les empêcher de se découvrir une nouvelle ligne de conduite en politique, nous les distrairons également par toutes sortes de divertissements : jeux, passe-temps, passions, maisons publiques.

« Nous allons bientôt lancer des annonces dans les jonrnaux, invitant le peuple à prendre part à des concours de tout genre : artistiques, sportifs, etc. Ces nouveaux divertissements distrairont définitivement l'esprit public des questions qui pourraient nous mettre en conflit avec la populace. Comme le peuple perdra graduellement le don de penser par lui-même, il hurlera avec nous, pour cette raison bien simple que nous serons les seuls membres de la société à même d'avancer des idées nouvelles ; ces voies inconnues seront ouvertes à la pensée par des intermédiaires qu'on ne pourra soupçonner être des nôtres » (13e séance, p. 92).

Au reste, tout essai d'indépendance sera réprimé par la terreur que vient seconder à propos la civilisation moderne :

« On nous objectera que les nations pourraient prendre les armes contre nous si nos plans étaient prématurement découverts ; mais, en vue de cette possibilité, nous pouvons nous reposer sur la mise en action d'une force si formidable qu'elle ferait frémir les hommes les plus braves : D'ici là des chemins de fer métropolitains et des passages souterrains seront construits dans toutes les villes. De ces lieux souterrains, nous ferons sauter toutes les cités du monde, avec leurs institutions et leurs documents » (9e séance p. 70).

pied du Sinaï, les Juifs ne connaissent qu'une seule force de gouvernement: l'Or. Les « *Protocols* » le répètent à satiété:

Tous les rouages du mécanisme de l'État sont mus par une force qui est entre nos mains, à savoir: l'or.
La science de l'économie politique, élaborée par nos savants, a déjà prouvé que la puissance du capital surpasse le prestige de la couronne. (5e *Séance*, p. 57).

Cet or, Israël le possède:

La plus grande force des temps présents est concentrée entre nos mains: c'est l'or. En deux jours, nous pouvons en faire sortir de nos trésors secrets n'importe quelle somme.
Est-il nécessaire, après cela, de prouver que notre gouvernement est voulu par Dieu ? Est-il admissible qu'avec d'aussi vastes richesses nous ne soyons pas capables de prouver que tout l'or accumulé pendant tant de siècles ne nous soit une aide pour faire triompher notre vraie cause pour le bien, c'est-à-dire pour la restauration de l'ordre sous notre Gouvernement. Peut-être faudra-t-il employer la violence, mais cet ordre sera définitivement établi. (22e *Séance*, p. 137).

Cette fortune colossale des Juifs ne consiste pas seulement dans le drainage de l'or monnayé, mais elle vise encore la possession des propriétés terriennes:

L'aristocratie des Gentils, comme puissance politique, n'est plus. Il est donc inutile de nous en occuper désormais à ce point de vue; mais, comme propriétaires fonciers, les aristocrates sont encore dangereux pour nous, parce que leur indépendance est assurée par leur ressources. Il nous est donc indispensable de dépouiller à tout prix l'aristocratie de ses terres. Pour arriver à ce but, la meilleure méthode est d'élever les impôts et les taxes. Cette méthode maintiendra les revenus des biens fonciers au minimum. Les aristocrates Gentils qui, par les goûts dont ils ont hérité, sont incapables de se contenter de peu, seront bientôt ruinés. (6e *Séance*, p. 60).

Aussi la nouvelle aristocratie ploutocratique est-elle juive:

Sur les ruines de l'aristocratie naturelle et héréditaire, nous élevâmes, en lui donnant des bases ploutocratiques, une aristocratie à nous. Nous l'établîmes sur la richesse tenue sous notre contrôle et sur la science promue par nos savants (1re *Séance*, p. 40).

Cette science juive du coffre-fort suppose un enseignement et une organisation dont nous pouvons trop facilement constater l'existence:

Nous entourerons notre gouvernement de toute une armée

d'économistes. C'est la raison pour laquelle la science de l'économie est le principal sujet enseigné aux Juifs. Nous aurons autour de nous des milliers de banquiers, de négociants et, ce qui est plus important encore, de millionnaires, parce qu'en réalité l'argent décidera de tout.

Cependant, tant qu'il ne sera pas sûr de remplir les postes du gouvernement de nos frères juifs, nous confierons ces postes importants à des gens dont les antécédents et la réputation sont si mauvais qu'ils forment un abîme entre eux et la nation, et à des hommes tels qu'au cas où ils enfreindraient nos ordres, ils pourraient s'attendre à être jugés et emprisonnés. Et tout ceci dans le but de les obliger à défendre nos intérêts, jusqu'à leur dernier souffle. (8e *Séance*, p. 65).

Toutefois, tandis que ce culte de l'or constitue une force capitale du Supergouvernement juif, il est entre ses mains un moyen de décomposition des Etats chrétiens, si bien qu'au dire des « Protocols », de nos jours, « la puissance de l'or a supprimé celle des autorités libérales, et que le temps n'est plus où la religion gouvernait. » (1re séance, p. 32). Puis, comme résultat, nous lisons plus loin:

La lutte pour la supériorité et les spéculations continuelles dans le monde des affaires créera une société démoralisée, égoïste et sans cœur. Cette société deviendra complètement indifférente à la religion et à la politique dont elle aura même le dégoût. La passion de l'or sera son seul guide et elle fera tous ses efforts pour se procurer cet or qui seul peut lui assurer les plaisirs matériels dont elle a fait son véritable culte. Alors les classes inférieures se joindront à nous contre nos compétiteurs — les Gentils privilégiés — sans alléguer aucun but élevé, ou même l'amour des richesses, mais par pure haine des classes supérieures. (4e *Séance*, p. 53).

Ainsi, l'or juif fait d'abord d'Israël un Etat dans l'Etat. Son usage corrupteur, qui désagrège les forces morales d'un peuple, oppose à tous les gouvernements la Judéo-Maçonnerie qui en devient le Contre-Etat.

2° Emprise du Pouvoir et du Gouvernement.

Cette puissance gouvernementale de la Judéo-Maçonnerie est trop évidente pour qu'il soit besoin d'en faire une longue démonstration.

Au Convent du Grand Orient de France, en 1904, l'orateur, le F∴ Bonnet, disait:

Nous n'avons pas dissimulé nos espérances et nos travaux, et nous n'avons pas de raison de les taire. Les grandes réformes accomplies ces vingt dernières années — soit sur l'enseigne-

ment laïque, gratuit et obligatoire, réduction de la durée du service militaire, loi sur la diminution des heures de travail dans les manufactures, lois d'assistance et de prévoyance sociales, etc. — ont été étudiées dans nos Temples avant d'être débattues à la Chambre et au Sénat. De même il y a bien longtemps que nos tenues sont employées à discuter les réformes de demain: séparation des Eglises et de l'Etat, impôt sur le revenu, mesures de protection du travail, caisses de retraites pour les travailleurs, etc. Chacun de nous aura la profonde satisfaction d'avoir contribué à leur réalisation, de s'être conduit en bon Franc-Maçon, en sincère républicain, en vrai patriote. (*Vifs applaudissements*) (1).

La parole est claire, les faits parlent plus haut qu'elle. En 1904, les lois s'élaboraient dans les Loges; en 1921, ces lois ont été contresignées par les pouvoirs publics. C'est bien la Judéo-Maçonnerie qui gouverne.

Mais hors de France, les gouvernements, dira-t-on, sont plus indépendants. C'est une erreur. Dans les Parlements et dans les ministères, la haute main est aux Juifs et aux Maçons. Lisez les « Protocols », les Juifs se vantent de déchaîner la guerre et de faire la paix:

Nous devons être à même de répondre à toute opposition par une déclaration de guerre du pays voisin de l'Etat qui ose se mettre en travers de notre route; mais si ces voisins, à leur tour, devaient se décider à s'unir contre nous, il faudrait leur répondre en déchaînant une guerre mondiale (7e *Séance*, p. 63).

Et il s'agit de la paix:

Nous sommes trop puissants, — le monde doit compter avec nous. Les gouvernements ne peuvent même pas faire un traité de peu d'importance sans que nous y soyons secrètement impliqués (7e *Séance*, p. 55).

En fait, non pas dans un traité de peu d'importance, mais à la conclusion du traité capital qui terminait quatre ans et demi de guerre, lorsque les trois arbitres de nos destinées: Clemenceau, Lloyd George et Wilson sortirent du cénacle de leurs interminables discussions, le masque tomba, et ils apparurent à l'univers entier comme l'ombre des trois Juifs qui gouvernaient le monde.

Au sein de tous les peuples, la Judéo-Maçonnerie a la double emprise du pouvoir par le fonctionnarisme et par la presse.

Le fonctionnarisme met les peuples, même en état de guerre, « à la merci, disent les « Protocols » de nos innombrables

(1) *Compte rendu du convent de 1904*, p. 153.

agents internationaux qui disposent de ressources absolument illimitées. Alors nos droits internationaux balayeront les lois du monde entier et gouverneront les pays comme les gouvernements individuels gouvernent leurs sujets ». (2e séance, p. 41) (1).

Une autre constatation non moins surprenante, c'est la monopolisation de la presse mondiale aux mains des Juifs. Ils en font l'aveu dans les « Protocols »:

La presse est, entre les mains des Gouvernements existants, une grande puissance par laquelle ils dominent l'esprit public. La presse révèle les réclamations vitales de la populace, informe de ses sujets de plainte, et, parfois, crée le mécontentement. La libre parole est née de la presse. Mais les gouvernements n'ont pas su tirer parti de cette force et *elle tomba entre nos mains*. Par la presse, nous acquîmes l'influence tout en restant dans la coulisse. (2e *Séance*, p. 43).

Quant à l'usage qu'ils feront de cette presse dont ils sont les maîtres partout, ils le confessent effrontément:

Envers la presse, nous nous conduirons de la manière suivante: — Quel est actuellement le rôle joué par la presse ? Elle sert à déchaîner sur les peuples les plus violentes passions, ou, quelquefois, des luttes égoïstes de partis qui peuvent être nécessaires à nos desseins. Elle est souvent creuse, injuste, fausse et la plupart ne comprennent en rien ses intentions véritables. Nous la mettrons sous le joug et la conduirons avec des rênes solides; nous devrons également nous assurer le contrôle de toutes les firmes de publications. Il ne serait d'aucune utilité pour nous de contrôler les journaux, si nous restions exposés aux attaques des brochures et des livres. Nous ferons du produit de la publicité, actuellement si coûteuse, une ressource avantageuse pour notre gouvernement, en introduisant un droit de timbre spécial et en contraignant les éditeurs et les imprimeurs à nous verser une caution afin de garantir notre gouvernement contre toute espèce d'attaque de la part de la presse. En cas d'attaques, nous répondrions de tous côtés par des amendes. Ces mesures, timbres, cautions, amendes seront une importante source de revenus pour le gouvernement. Certainement des organes de partis ne regarderont pas à payer de fortes amendes, mais après une seconde attaque sérieuse contre nous, nous les supprimerons totalement. Nul ne pourra impunément

(1) A la page 76 (10e séance), les Juifs prennent leurs mesures pour que les Présidents de la République soient toujours des hommes tarés, « ayant à leur passif un scandale comme le Panama ou quelque autre affaire louche du même genre » afin d'en faire les fidèles exécuteurs de leurs plans. L'application n'est pas difficile. De même aux Etats-Unis, Wilson était l'homme-lige du Juif Brandeis ; et le nouvel élu, Harding, est franc-maçon, déjà prisonnier de la Judéo-Maçonnerie. Depuis notre première édition de 1921, que d'autres exemples nous pourrions relever.

toucher au prestige de notre infaillibilité politique. Pour interdire une publication, nous trouverons le prétexte suivant: — la publication qui vient d'être supprimée excitait, dirons-nous, l'opinion publique sans aucune raison ni aucun fondement. Je vous prie de bien remarquer que, parmi les publications agressives, se trouveront celles qui auront été créées par nous dans ce dessein; mais ces dernières n'attaqueront notre politique que sur les points où nous nous serons proposé un changement. (12e *Séance*, p. 83).

En attendant, la presse sert aux Juifs à former l'opinion judéo-maçonnique, à créer les divisions de classes et de partis, à fomenter les grèves et le chômage, à jouer au jeu de bascule comme celui-ci: « Nous augmenterons les salaires, ce qui ne soulagera pas les ouvriers, car en même temps nous élèverons le prix des objets de première nécessité (1) », à disloquer la machine gouvernementale et à se substituer peu à peu aux pouvoirs publics, car leur but est la révolution sociale, et la Judéo-Maçonnerie est le Contre-Etat.

3° Emprise des peuples déchus.

Cette emprise définitive du pouvoir ne se fera pas pacifiquement:

Pour mettre sous la botte la société des Gentils, dans laquelle nous avons si profondément enraciné la discorde et les dogmes de la religion protestante, des mesures impitoyables devront être introduites. De telles mesures montreront aux nations que notre puissance ne peut être bravée. Nous ne devons tenir aucun compte des nombreuses victimes qui devront être sacrifiées afin d'obtenir la prospérité future. (15e *Séance*, p. 97).

Puis, au cours de la même séance (p. 101):

Combien clairvoyants étaient nos anciens Sages, lorsqu'ils nous disaient que, pour atteindre un but réellement grand, nous ne devrions pas nous arrêter devant les moyens, ni compter le nombre des victimes devant être sacrifiées à la réalisation de la cause. Nous n'avons jamais compté les victimes de la race de ces brutes de Gentils, et, bien que nous ayons dû sacrifier un assez grand nombre des nôtres, nous avons déjà donné à notre peuple une situation dans le monde telle qu'il ne l'eût jamais rêvée. Un nombre relativement restreint de victimes de notre côté a sauvé notre nation de la destruction (2).

(1) 6e *Séance*, p. 61.

(2) C'est là ce que les Juifs appellent des conquêtes pacifiques :

« Notre Etat, suivant la voie des conquêtes pacifiques, a le droit de substituer aux horreurs de la guerre des exécutions moins apparentes et plu

Par l'application de ces théories sanguinaires, la Judéo-Maçonnerie a fait dans le passé la Révolution de 1793:

Quand la populace s'aperçut qu'au nom de la liberté on lui accordait toute espèce de droits, elle s'imagina être la maîtresse et essaya de s'emparer du pouvoir. Naturellement, comme tout autre aveugle, la masse se heurta à d'innombrables obstacles. Alors, ne voulant pas retourner à l'ancien régime, elle déposa sa puissance à nos pieds. Souvenez-vous de la Révolution française, que nous appelons « la Grande »; les secrets de sa préparation, étant l'œuvre de nos mains, nous sont bien connus (3e *Séance*, p. 49).

Par l'application de ces théories sanguinaires, la Judéo-Maçonnerie fait dans le présent la révolution russe, dont le bolchevisme menace le monde entier:

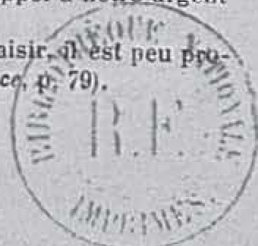
C'est ainsi, disent les « Protocols » « qu'un chef doit surgir, qui supprimera les gouvernements existants que faisait vivre une foule dont nous avons amené la démoralisation en la jetant dans les flammes de l'anarchie » (1). Ce chef sera le roi des Juifs, l'élu de Dieu.

Personne ne contestera désormais que la Judéo-Maçonnerie est bien le Contre-Etat.

expéditives, qui sont nécessaires pour maintenir la terreur et produire une soumission aveugle. Une sévérité juste et implacable est le principal facteur de la puissance d'un Etat. Ce n'est pas simplement pour l'avantage qu'on en peut tirer, mais encore pour l'amour du devoir et de la victoire que nous devons nous en tenir au programme de violence et d'hypocrisie. Nos principes sont aussi puissants que les moyens que nous employons pour les mettre à exécution. C'est pourquoi nous triompherons certainement, non seulement par ces moyens mêmes, mais par la sévérité de nos doctrines, et, nous rendrons tous les gouvernements esclaves de notre Supergouvernement. Il suffira que l'on sache que nous sommes implacables quand il s'agit de briser la résistance ». (1re *Séance*, p. 37).

(1) 23e *Séance*, p. 139. — Les peuples trop malheureux demanderont eux-mêmes le gouvernement juif ; au besoin, on les y forcera par tous les fléaux ; « Mais vous le savez parfaitement bien vous-mêmes, pour que la multitude en arrive à hurler cette requête, il faut que dans tous les pays on trouble continuellement les relations qui existent entre le peuple et les gouvernements, — les hostilités, les guerres, les haines, et même le martyre de la faim et du besoin, des maladies inoculées, et cela à un tel degré que les Gentils ne voient d'autre issue à leurs malheurs qu'un appel à notre argent et à notre complète souveraineté.

« Mais si nous donnons à la nation le temps de se ressaisir, il est peu probable que pareille opportunité se représente ». (10e *Séance*, p. 79).


R.F.

III

La Judéo-Maçonnerie est la Contre-Eglise

Aux révolutions morale et sociale, la Judéo-Maçonnerie ajoute enfin la révolution religieuse, et de ce chef, elle s'attaque surtout à l'Eglise catholique.

1° Contre-Eglise en face de la Vérité catholique.

La Judéo-Maçonnerie reconnaît « qu'il fut un temps où la religion gouvernait (1) ». Mais elle a détruit avec la morale le *Credo* de l'Eglise et la foi dans les âmes ; car, pour devenir les maîtres de la terre, les Juifs « doivent abolir toutes les professions de foi » (2). Ils se vantent « d'avoir persuadé les Gentils que le libéralisme les conduirait au règne de la raison (3) ». N'est-ce pas la Raison qui fut la vraie déesse de la Grande Révolution, dont ils revendiquent la paternité ? Elle leur est toujours nécessaire puisqu'il leur faut, pour régner, enlever aux catholiques jusqu'à la conception de Dieu :

La Liberté pourrait être inoffensive et exister dans les gouvernements et les pays sans être préjudiciable à la prospérité du peuple, si elle reposait sur la religion et sur la crainte de Dieu, sur la fraternité humaine, exempte d'idées d'égalité qui sont en opposition directe aux lois de la création qui ont prescrit la soumission.

Gouverné par une telle foi, le peuple serait sous la tutelle des paroisses et vivrait paisiblement et humblement sous la direction des pasteurs spirituels et soumis à la Providence divine sur cette terre. C'est pourquoi nous devons arracher de l'esprit des chrétiens jusqu'à la conception même de Dieu et la remplacer par des calculs arithmétiques et des besoins matériels. (4e *Séance*, p. 52).

Voilà tout le programme des lois laïques que nos gouvernants proclament intangibles, après comme avant la guerre. Au nom de la science, il faut élever des générations laïques dans des écoles sans Dieu. Sur ce point, l'œuvre judéo-maçonnique est immense et si persévéramment continuée qu'elle menace de détruire l'Eglise de France et qu'elle n'est pas moins redoutable dans tous les pays. Aussi les « Protocols » contiennent-ils l'aveu suivant :

(1) *1re Séance*, p. 32.
(2) *14e Séance*, p. 94.
(3) *3e Séance*, p. 19.

Lorsque nous eûmes enlevé au peuple sa religion, le pouvoir fut jeté dans les rues comme propriété publique, et *nous nous en emparâmes.* (5e *Séance*, p. 55).

2° Contre-Eglise en face du Clergé catholique.

Ce but et ses moyens d'action sont nettement exprimés :

Nous avons pris grand soin de discréditer le clergé des Gentils aux yeux du peuple, et nous avons ainsi réussi à nuire à sa mission qui aurait pu contrarier gravement nos desseins. L'influence du clergé sur le peuple diminue chaque jour.

Aujourd'hui, la liberté religieuse est reconnue partout, et nous ne sommes éloignés que de quelques années du temps où le christianisme s'effondrera de toutes pièces. Il sera plus facile encore d'en finir avec les autres religions, mais il est trop tôt pour discuter sur ce point.

Nous réduirons le clergé et ses enseignements à un rôle si infime, et nous rendrons son influence si antipathique au peuple, que ses enseignements auront un effet contraire à celui qu'ils avaient jadis. (17e *Séance*, p. 114).

Qui ne reconnaît là les attaques violentes ou sourdes dirigées contre le clergé ? Qui ne perçoit pas ici le mot d'ordre de tous les Kulturkampfs depuis celui de Bismarck jusqu'à celui de la Grande-Loge de France actuellement en Tchéco-Slovaquie ? ce sont les lois de confiscation des biens et d'exil des religieux ; les lois de séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'un des fondements de la révolution dans notre pays ; le vol si peu dissimulé des ressources du clergé et des messes des morts ; la rumeur infâme, si intense en pleine guerre pendant que les prêtres se faisaient tuer à l'ennemi ; le cri de guerre enfin : « Le cléricalisme, voilà l'ennemi ! » qu'on a tenu à réveiller par l'apothéose du cœur de Gambetta, un Juif et un traître, et qui s'est accentuée le dimanche 23 novembre 1924, par le transfert de Jaurès au Panthéon.

Les « Protocols » de 1897 avaient prévu tous ces sacrilèges et toutes ces infamies.

3° Contre-Eglise en face du Vatican.

A la quinzième séance (p. 98), les Juifs regardent l'autocratie russe « comme leur seule ennemie dangereuse », mais ils ajoutent : « si nous ne comptons pas le Saint-Siège ».

Le mot est lancé : l'ennemi n'est pas seulement le cléricalisme, n'est pas seulement le Christ, n'est pas seulement Dieu, c'est, avant tout, celui qui représente le clergé, le Christ et Dieu, c'est le Saint-Siège.

Aussi lisons-nous à la dix-septième séance (p. 114) :

Quand le moment sera venu pour nous de détruire complè-

tement la Cour pontificale, une main inconnue indiquant le Vatican, donnera le signal de l'assaut.

Lorsque dans sa fureur le peuple se jettera sur le Vatican, nous apparaîtrons comme des protecteurs pour arrêter l'effusion du sang. Par cet acte, nous pénétrerons jusqu'au cœur même de cette Cour pontificale d'où rien au monde ne pourra nous chasser jusqu'à ce que nous ayons détruit la puissance du Pape.

L'exposé de ce plan est digne de la Judéo-Maçonnerie et de sa devise: « Force et Hypocrisie ». Ces procédés tortueux, ces étranglements camouflés datent de loin, et nous pouvons confirmer les « Protocols » des Juifs de 1897 par l'aveu d'un grand Franc-Maçon, M. Bethmont, député de la Charente-Inférieure, ex-premier Président de la Cour des Comptes. Ce député rencontra Mgr Pie, évêque de Poitiers, lorsque le prélat était en tournée de confirmation aux environs de Bressuire. C'était en 1878.

L'évêque dit: « Monsieur le député, je crois que vous voulez recommencer la lutte contre l'Eglise; mais espérez-vous réussir là ou Néron, Julien l'Apostat et vos grand ancêtres de 93 ont échoué ? »

— « Monseigneur, repartit le F.·. Bethmont, au risque de vous paraître audacieux, je répondrai que ceux dont vous parlez n'ont pas su s'y prendre: nous ferons mieux qu'eux. La violence n'aboutit à rien contre l'Eglise; aussi nous userons d'autres moyens. Nous organiserons une persécution savante et légale, nous envelopperons l'Eglise d'un réseau de lois, de décrets, d'arrêtés qui l'étoufferont sans verser une seule goutte de sang ».

C'est toujours le plan des « Protocols ».

Les Juifs disent: « Quand nous serons les maîtres de la terre, nous ne tolérerons aucune religion que la nôtre (1) ». Mais ils ajoutent plus loin:

Nos philosophes exposeront tous les désavantages des religions des Gentils, mais personne ne jugera jamais notre religion de son vrai point de vue, parce que personne n'en aura jamais une connaissance complète, à part les nôtres qui ne se hasarderont dans aucun cas, à en dévoiler les mystères (14e *Séance*, p. 95).

Quelle est cette religion secrète, ésotérique, connue seule-

(1) *14e Séance*, p. 93.

ment des initiés ? Ce n'est pas la religion de Moïse qui, en descendant du Sinaï, brisa le veau d'or pour lui substituer les tables du Décalogue. C'est au contraire la religion du Talmud, qui érige le veau d'or en idole. D'ailleurs « le Roi d'Israël deviendra le vrai Pape de l'univers, le Patriarche de l'Eglise internationale (1) », et le Supergouvernement juif sera au-dessus des peuples et au-dessus de Dieu même:

Notre domination sera glorieuse parce qu'elle sera forte et qu'elle gouvernera et guidera, sans se mettre à la remorque des chefs de la populace ou d'orateurs quels qu'ils soient, clamant des paroles insensées qu'ils appellent de grands principes et qui ne sont, en réalité, que des utopies. Notre puissance sera l'organisatrice de l'ordre, principe du bonheur public. Le prestige de cette puissance lui attirera une adoration mystique en même temps que l'assujettissement de toutes les nations. Une vraie puissance ne doit céder devant aucun droit, *pas même devant celui de Dieu*. Personne n'osera s'en approcher avec l'intention de la diminuer, ne fût-ce que d'un fil. (22e *Séance*, p. 138).

La religion juive sera donc le règne de l'or, de la force et de la raison, la glorification de l'homme, le laïcisme maçonnique. De tout point la Judéo-Maçonnerie se montre la Contre-Eglise.

Telle est la triple révolution morale, sociale et religieuse, cyniquement développée dans les « Protocols », qui fait de la Judéo-Maçonnerie la Contre-Morale, le Contre-Etat et la Contre-Eglise. Encore une fois, les négations des Juifs n'infirment pas les aveux de ces comptes rendus, pas plus que nos affirmations ne sauraient établir d'une manière irréfutable leur authenticité. Tout dépend ici de la confirmation que les « Protocols » reçoivent des évéments qui séparent 1932 de 1897. A cette dernière date, les Juifs traçaient le plan d'après lequel ces événements devaient se dérouler; à la première date, c'est-à-dire aujourd'hui même, ce plan est en pleine voie d'exécution. Nous n'avons pas besoin d'autre preuve.

Concluons:

LA JUDÉO-MAÇONNERIE EST LA CONTRE-MORALE: Si vous croyez au principe de moralité qui commande le respect de la propriété, si vous préférez garder le peu que vous possédez, si vous récusez la maxime judéo-maçonnique formulée par le F.·. Proudhon: « La propriété, c'est le vol », maxime d'après

(1) 17e *Séance*, p. 115.

laquelle votre voisin peut légalement s'installer chez vous et vous mettre dehors; et si, à la lumière des événements, vous voyez que l'application mathématique de cette maxime se poursuit depuis quinze ans en Russie et dans les pays qui subissent la révolution, qu'il en est de même en Italie et en Sicile, et qu'en France même un essai de ce genre a été tenté dans le département des Landes, si vous voyez ces choses et si vous comprenez enfin l'avertissement des « Protocols », confirmé par les faits, *unissez-vous contre les Juifs et les Francs-Maçons.*

Si vous croyez au principe de moralité qui commande le respect de soi-même et des autres, si vous n'estimez pas que l'homme et la femme soient nés pour la prostitution, que la famille, sous la pression judéo-maçonnique du divorce et de l'union libre, doive devenir un phalanstère et un haras, au lieu de rester, comme au temps de nos pères, un sanctuaire béni; et si à la lumière des événements, vous voyez que la vague de plaisir qui entraîne le monde depuis la paix, n'est que l'application obligée du plan d'Israël, et qu'une telle dissolution des mœurs pourrait noyer dans un lac de misère et de honte ceux que les Juifs ne craignent pas d'appeler « ces pourceaux de Gentils », si vous voyez ces choses et si vous comprenez enfin l'avertissement des « Protocols » confirmé par les faits, *unissez-vous contre les Juifs et les Francs-Maçons.*

LA JUDÉO-MAÇONNERIE EST LE CONTRE-ETAT: Si vous croyez au principe d'ordre et d'autorité sans lequel aucun gouvernement ne saurait subsister, si vous remarquez que les prôneurs d'égalité n'ont d'autre but que de vous dominer et de vous réduire en servage, que les prôneurs de fraternité sont des sans-patrie qui renversent nos frontières pour mieux introduire l'étranger, que les prôneurs de liberté sont des sans-culottes qui substituent à la vraie liberté le libéralisme et la licence pour détruire la société; et si, à la lumière des événements, vous voyez que ces prôneurs-là sont les maîtres, que les places utiles et influentes sont universellement entre des mains juives et maçonniques, qu'il s'agisse des municipalités, des conseils généraux, des conseils de préfecture, des administrations, des ministères, du Parlement, de l'enseignement à tous les degrés, des Hautes Etudes, des Grandes Ecoles, des Académies, et que les *Archives Israélites* se firent gloire, avec M. Millerand, d'avoir du sang juif à la Présidence de la République; et si, mieux encore, toujours à la lumière des événements, vous voyez que cette emprise de l'Etat prépare d'après le plan judéo-maçonnique

la révolution sociale, appelée jadis la Grande Révolution, nommée aujourd'hui le Bolchevisme, mais aboutissant l'une et l'autre, en 1932 comme en 1793, au régime de la Terreur, qui ajoutera fatalement de nos jours la guerre étrangère à la guerre civile; si vous voyez les secousses bolchevistes partir de Russie, comme d'un volcan mondial, pour soulever convulsivement tous les peuples, si vous voyez ces choses et si vous comprenez enfin l'avertissement des « Protocols », confirmé par les faits, *unissez-vous contre les Juifs et les Francs-Maçons.*

LA JUDÉO-MAÇONNERIE EST LA CONTRE-EGLISE : Si vous croyez encore aux principes religieux de votre jeunesse, à votre catéchisme qui éclaire singulièrement le plan de la Contre-Eglise, si vous ne pensez pas qu'après votre mort vous vaudrez moins qu'un chien vivant, si vous sentez votre âme immortelle tourner à certaines heures son regard vers le ciel, là où nous attend le Père qui nous a créés; si vous avez foi dans le Christ crucifié qui pardonne, qui bénit, qui console, et si vous rencontrez au pied de la croix, en larmes mais debout, sa Mère qui est aussi votre Mère; si votre souvenir vous ramène parfois à l'église où vous avez été baptisés, confirmés, communiés; si vous sentez alors, dans un tressaillement d'âme, un doux regret du passé; et si, à la lumière des événements, vous voyez que, depuis cinquante ans, on s'est acharné à décrocher le crucifix des écoles, des crèches, des prétoires, des hôpitaux pour le jeter à la voirie, qu'on a exilé les moines et les religieuses parce qu'ils priaient et qu'ils enseignaient, qu'on a fait une loi intangible de séparation pour arriver un jour à fermer vos églises et à chasser vos prêtres, contre lesquels vous avez peut-être écouté trop complaisamment les rumeurs infâmes, alors qu'ils sont vos meilleurs amis, qu'on a fait une loi intangible d'écoles laïques pour élever, nous l'avons dit, des générations sans Dieu, les bolchevicks de demain, qu'en définitive c'est le Christ, c'est Dieu qu'on a chassé de France, et que c'est bien l'application rigoureuse du plan judéo-maçonnique; si vous voyez ces choses, et si vous comprenez enfin l'avertissement des « Protocols », confirmé par les faits, *unissez-vous contre les Juifs et les Francs-Maçons.*

Demain ?

Non, aujourd'hui, si vous ne voulez pas être surpris par le « Grand Soir ». Un ministre de la guerre, mieux averti sans doute, a semblé nous dire, en donnant sa démission, que le péril s'annonçait pour 1921. En 1924, comme conclusion de la

visite de M. Herriot à Moscou, Trotsky disait dans une réunion communiste: « M. Herriot sera prochainement Président du Conseil en France et y établira un régime à la Kerensky, dont le résultat sera le triomphe des communistes sur la Bourgeoisie française. Prenez garde de vous réveiller trop tard.

Un suprême avis.

A l'aurore de ce nouvel an, l'Eglise nous rappelle ces paroles de l'Evangile: Le huitième jour, Joseph donna à l'Enfant le nom de Jésus », qui veut dire Sauveur. Croyez que l'unique Sauveur est le Christ Jésus; Lui seul ressuscitera la vraie France, la France séculaire et traditionnelle, la France qui n'est ni juive ni maçonne, la France catholique.

E. JOUIN,
Protonotaire Apostolique,
Curé de Saint-Augustin.

Imprimerie M. CLOIX, 17, Avenue de la Gare — Nevers